

NOTE D'INTENTION DE REALISATION

En Mars 2013, je vois mon père pour la première fois. Il se tient face à moi derrière le comptoir de son restaurant. Il essuie ses verres. Il ne me voit pas. J'observe chaque geste, je ne veux perdre aucune miette. Il lève la tête, me regarde un instant comme s'il savait. Il me demande ce que je souhaite boire. Je lui demande un verre d'eau. C'est la seule chose que j'ai pu lui dire. Il ne saura pas que je suis sa fille.

L'histoire de Masha est née d'une expérience vécue. Celle de la quête d'un père fantasmé, idéalisé, où la rencontre devient une idée obsessionnelle.

Masha est un personnage aux grands yeux et cheveux courts. Une adulte à l'allure d'une enfant. Je pense à l'actrice Billie Blain pour l'incarner.

Le trajet de Masha se déroule sur une matinée grise. Le matin est un moment propice pour que Masha puisse observer le rituel de l'homme qu'elle suit et ainsi obtenir le maximum d'informations. Cette matinée s'éclaircit lors du dénouement lorsque Masha se débarrasse de son déguisement.

La fantaisie de l'enfance, sa maladresse et sa naïveté donnent le ton et le rythme d'une chorégraphie poétique et absurde.

L'accent sera mis sur le regard qui est très présent dans le scénario : Masha qui s'observe, observe les autres en se dissimulant et les autres qui sont témoins de sa filature.

Le décor, c'est celui de la ville. Idéalement Paris. Des lieux caractéristiques, comme le kiosque ou le café parisien. Ils font partis du rituel de l'homme qu'elle suit. Masha les découvre, les traverse, comme pendant un rite initiatique du passage à l'âge adulte. L'histoire débute chez Masha, un lieu sécurisant aux tons chauds jusqu'à la tour grise, intimidante où elle rencontre cet homme.

Différentes échelles de plans et de mouvement de caméra s'enchaîneront ; fixe et large pour planter le décor, resserré lorsque la filature s'accélère, ou lorsque le regard est en jeu.

Les couleurs beiges et grises accompagneront les deux personnages principaux. Habillés de manière identiques, un jeu de mimes s'établit.

Les couleurs vives qui se distinguent et ressortent seront signe de vitalité, de liberté et de mouvement. *Le Ballon Rouge* d'Albert Lamorisse illustre bien cette idée.

La gestuelle, le corps et le regard de Masha s'orchestrent dans une danse mimétique, pendant la poursuite de cet homme. Cette chorégraphie burlesque sera omniprésente dans la mise en scène.

Les sons de la ville, les conversations en arrière-plan des figurants, comme dans le film *Playtime* de Jacques Tati accompagneront les actions de Masha comme une musique mécanique et cadencée.

Les procédés que je veux mettre en place, du son jusqu'à la mise en scène du film proposent l'idée d'un vertige, un vacarme, une confusion qui résulte sur une respiration, une éclaircie.

A travers la recherche d'un objet perdu, le jeu devient une quête d'apprentissage.

Alexis-Leïla Essadki